



Ces industries sur le pied de guerre

ARMEMENT. L'activité des entreprises de la défense s'accélère.

PAGES 2 ET 3

HEURE D'ÉTÉ

Cette nuit à 2 heures il sera... 3 heures



lechorepublicain.fr

L'ÉCHO

RÉPUBLICAIN

+ Diverto
+ femina

CentreFrance

N° 25586 - SAMEDI 30 MARS 2024 - 2,00 €

Une greffe « miraculeuse »



■ **EURE-ET-LOIR.** L'hôpital de Dreux est le seul du département à proposer, depuis fin octobre, des greffes cutanées en pastilles pour soigner les ulcères à la jambe, des plaies très douloureuses et handicapantes.

■ **TÉMOIGNAGE.** Ces ulcères ont pour origine des insuffisances artérielles et veineuses. Un patient drouais raconte son calvaire et sa renaissance après la greffe réalisée par un spécialiste des plaies chroniques. PHOTO KUTAEBA AL ZOUBAYDI

PAGE 17

PROPOS D'UN JOUR

Soldats de fer. Dans la campagne anglaise près d'Oxford, des volontaires mettent la dernière main à la fabrication de 1.475 silhouettes en métal, grandeur nature, représentant les différents groupes de soldats et de personnels militaires britanniques morts le jour du Débarquement, le 6 juin 1944. Pour le 80^e anniversaire du D-Day, elles seront installées à Ver-sur-Mer (Calvados), en surplomb de Gold Beach, où 25.000 Britanniques ont débarqué le 6 juin 1944. Plus de 22.000 personnes sont mortes en Normandie sous commandement britannique entre le 6 juin et le 31 août 1944.



Le C'Chartres BM s'incline au bout du suspense à Hyères-Toulon

BASKET. Battus de deux points après une prolongation, les Chartrains ont certainement dit au revoir à la montée directe en ProB.

PAGE 35



Maison Louis-Esnault : Julien Cohen et l'association des amis renoncent

CHÂTEAUDUN. Que va devenir cette demeure bourgeoise du XVI^e siècle, rue Saint-Lubin, mise en vente, l'été dernier, par la municipalité ?

PAGE 22

ER 7775 2,00
Echo Rep
ISSN 0762-2910
30/03/24

LE P'TIT CANARD et les légendes qui ont la peau dure

Combien de fois, le P'tit Canard a-t-il entendu dire hors des frontières de la ville que Marie-France Stirbois avait été maire FN de Dreux ? Il ne se compte plus tant cela a été répété même chez des journalistes parisiens tout à fait sérieux. Mais, quelle n'a pas été la surprise du P'tit Canard en entendant un "vieux" Drouais se souvenir « du temps où Marie-France Stirbois était maire de Dreux ». Quand le P'tit Canard a expliqué à cet aimable citoyen que le maire de Dreux, à l'époque, était Jean Hieaux, il a bien vu que ce nom-là ne rappelait rien à cet électeur !

LOISIRS



FOIRE DE PÂQUES. En centre-ville. Des centaines de familles sont attendues pour croquer à grosses bouchées les animations proposées aujourd'hui. Les plus jeunes sont conviés, de 10 h 30 à 18 heures, à une chasse au trésor dont les indices se trouvent dans les vitrines des commerçants drouais. À la clé, des chocolats à gagner et des tickets pour le carrousel cachés dans un coffre-fort en Grande-Rue. Au même endroit, Guignol proposera un spectacle (à 11 et 15 heures) et on pourra même rencontrer Alice au pays des merveilles avec ses amis (10 h 30 et 18 heures). Le programme est complété par un atelier "semis-remportage", toujours en Grande-Rue et, bien sûr, la fête foraine proposée jusqu'à lundi inclus, au Champ-de-Foire. ■ *Photo d'archives.*

Dreux → Vivre sa ville

HÔPITAL DES ANNÉES 2030

Greffe en pastilles : « Une délivrance »

L'hôpital de Dreux est le seul d'Eure-et-Loir à proposer, depuis fin octobre, des greffes en pastilles pour soigner les ulcères à la jambe, des plaies très douloureuses.

Hélène Jaffiol
helene.jaffiol@centrefrance.com

« Je ne supportais même plus, dans le lit, le poids de la couverture sur ma jambe. » Michel Moyon, 66 ans, n'est pas du genre à se plaindre, mais la douleur au niveau de son ulcère à la jambe gauche (plaie qui a la particularité de n'avoir toujours pas cicatrisé au bout de quatre semaines) avait atteint « un niveau incontrôlable ». Au départ, pourtant, le Drouais ne s'inquiète pas : « C'est apparu en septembre, peut-être que je me suis cogné ou qu'un bouton a craqué mais, à cet endroit-là, la peau est fine et la plaie s'ouvre tout doucement. Au départ, la douleur est supportable mais elle finit par devenir atroce. » Michel devient dépendant aux antidouleurs : Doliprane, puis morphine, avec ses effets secondaires : « J'avais des tremblements. »

Son salut arrive en novembre après une consultation avec le Dr Djallel Sellami, spécialiste des plaies chroniques, à l'hôpital de Dreux. Il lui propose avec l'infirmière, Nathalie Laghmari, la technique de la greffe cutanée en pastilles pour soigner son ulcère. Depuis l'automne, ce sont les seuls à pratiquer cette intervention en Eure-et-Loir, preuve que l'hôpital de Dreux n'attend pas sa reconstruction en 2030 pour se renouveler.

En quoi cela consiste ? À dépo-



ULCÈRE. Michel Moyon a bénéficié d'une greffe en pastilles en novembre dernier : « Je revis. » PHOTO KUTAEB AL ZOUBAYDI

ser des pastilles de peau, prises ailleurs (dans la cuisse par exemple), au niveau de l'ulcère pour stimuler la cicatrisation. Les bénéfices sont quasi-immédiats (*lire encadré ci-contre*). Michel Moyon ferme les yeux et souffle : « Au bout de 48 heures, je ne prenais quasiment plus d'antidouleurs. Une délivrance. Un miracle. »

La greffe en pastilles n'est pourtant pas une technique récente. Elle est décrite, pour la première fois, en 1869 avant de tomber petit à petit aux oubliettes avec l'avènement des pansements modernes bien qu'ils ne soignent pas à la racine. Aujourd'hui, pour le grand public, les ulcères sont bien plus souvent associés à l'estomac qu'à la

jambe. Ils ont pour origine des insuffisances artérielles et veineuses, et sont plus fréquents qu'on l'imagine. Environ 600.000 personnes par an sont touchées en France, soit 1 % de la population.

« Voir la douleur disparaître du jour au lendemain »

La tendance risque encore de s'accroître avec le vieillissement de la population car, dans la majorité des cas, les ulcères à la jambe s'accroissent avec l'âge. « Mais il y a aussi d'autres facteurs, comme le ta-

bac, le diabète, qui peuvent boucher les artères. On a fait une greffe sur un patient de 52 ans », éclairent Djallel Sellami et Nathalie Laghmari.

Ils déplorent, également, l'isolement dont peuvent souffrir les patients atteints : « Ce type-là d'ulcère est resté longtemps sous les radars du monde hospitalier. Il y a beaucoup de patients qui ont des plaies mais qui ne consultent pas. Certains ont honte car les ulcères peuvent couler, et ils ne sortent plus de chez eux. On récupère parfois des plaies catastrophiques, visibles jusqu'au tendon. »

La douleur entraîne également une surconsommation d'antalgiques : « Certaines plaies, malgré six mois de pansements, ne ci-

QUESTION À

Quels en sont les avantages ?



DR DJALLEL SELLAMI
Praticien hospitalier

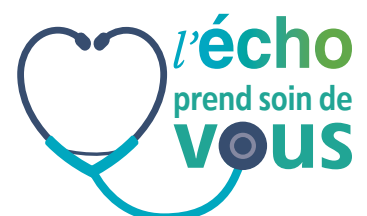
« C'est une technique non-invasive, il n'y a pas de risque de rejet car on utilise l'épiderme superficiel du patient comme greffon, le bénéfice est immédiat, c'est moins coûteux que des mois de pansements. L'intervention se déroule en salle de petite chirurgie, les patients ressortent au bout d'1 h 30 et on peut recommencer autant de fois que nécessaire. »

catrisent jamais. À la douleur s'ajoute la souffrance de n'en voir jamais la fin », pointe le Dr Sellami, qui a été formé à l'hôpital Foch (Suresnes).

Selon lui, il reste beaucoup à faire : « La greffe en pastilles reste assez méconnue. Une infirmière de ville a confondu sur l'un de nos patients les greffons avec de la peau morte et les a retirés au moment de refaire son pansement. C'est la seule greffe qui n'a pas marché. » Depuis, l'équipe drouaise cherche à mieux faire connaître les bénéfices de cette intervention unique en Eure-et-Loir : « Si des greffons tombent dans le pansement, il faut les remettre sur la plaie. Rien n'est perdu. C'est ça qui est magique. Tout comme le fait de voir la douleur disparaître du jour au lendemain. » La plus belle des victoires. ■

WEB

Retrouvez le témoignage du patient en vidéo sur le site www.lechorepublicain.fr



EN CHIFFRES

1
seul hôpital en Eure-et-Loir, celui de Dreux, pratique, depuis fin octobre la greffe en pastilles.

8
patients ont déjà été greffés à l'hôpital de Dreux.

600.000
patients concernés par an, en France.



ULCÈRE. Il se manifeste par une plaie très douloureuse à la jambe. PHOTOS FOURNIES PAR L'HÔPITAL DE DREUX



GREFFE. Elle consiste à déposer des pastilles de peau fines du patient à la surface de l'ulcère.



CICATRISATION. Elle commence au bout de deux-trois jours après la greffe.